



LE DEVOIR



NIR ELIAS REUTERS

Le chef de l'opposition travailliste, Shimon Peres. Il s'attend à un accord rapide.

Piégé, Sharon veut faire coalition avec les travaillistes

Le premier ministre fait peser sur son aile dure la menace d'élections anticipées

Jérusalem — Ariel Sharon se tourne vers la gauche pour faire passer son plan de retrait de la bande de Gaza. Le premier ministre israélien a obtenu hier l'accord du chef de file de l'opposition israélienne, Shimon Peres, pour essayer de former un gouvernement d'union nationale.

Le premier ministre, qui a perdu sa majorité parlementaire, a échappé hier à trois motions de censure, dont une déposée pour la troisième fois par les travaillistes. Depuis l'adoption du plan de séparation unilatérale d'avec les Palestiniens par son cabinet, M. Sharon ne dispose plus sur le papier du soutien de 59 députés à la Knesset (120 sièges). Les travaillistes lui ont accordé jusqu'ici un filet de sécurité à la Chambre.

Hier, Sharon a rencontré en privé Shimon Peres, le chef du Parti travailliste, pendant une heure. Les deux parties ont rapporté que les discussions s'étaient bien passées et disent s'attendre à un accord rapide.



«Il m'a transmis une invitation formelle pour entamer des négociations en vue de former un gouvernement incluant le Parti travailliste», a expliqué Shimon Peres à l'issue de sa rencontre, lors d'une réunion avec les députés travaillistes. Le Parti travailliste devrait officiellement accepter l'invitation aujourd'hui, ouvrant la voie à l'ouverture des négociations.

Face aux réticences, voire à la franche hostilité, de l'aile dure du Likoud (droite) devant une telle perspective, Ariel Sharon a dû hausser le ton et a menacé de convoquer des élections anticipées si cette frange de son parti tentait de bloquer l'alliance en préparation.

Le premier ministre a expliqué aux députés du Likoud qu'il n'avait pas d'autre choix que d'élargir la coalition gouvernementale au Parti travailliste. «Mais, si vous ne voulez pas ceci ou cela, nous pouvons aller aux élections, c'est comme ça, les a-t-il prévenus. Je dis cela de la façon la plus claire possible: cette situation ne peut pas continuer.»

Sharon a dû se tourner vers les travaillistes — favorables à son plan de retrait de Gaza — en raison de l'opposition croissante des petits partis d'extrême droite au sein de la coalition gouvernementale et de la frange la plus dure du Likoud, son propre parti, à ce projet. De récentes défections l'ont privé de sa majorité à la Knesset.

Le plan de désengagement de Sharon prévoit le démantèlement des 21 colonies juives de la bande de Gaza et de quatre autres sur les 120 en Cisjordanie avant la fin de 2005. Les deux territoires ont été conquis par Israël à l'issue de la guerre des Six Jours en 1967.

Le cabinet israélien a approuvé le plan de Sharon après le renvoi de deux ministres nationalistes, une décision qui lui a coûté la majorité au parlement. Selon des sondages, la plupart des Israéliens souhaitent se séparer de la bande de Gaza, où 7500 colons vivent parmi 1,3 million de Palestiniens.

Pour que son parti participe à une éventuelle coalition, Shimon Peres, 80 ans, a exigé l'accélération du retrait de Gaza et un retour aux négociations avec les

VOIR PAGE A 8: SHARON

INDEX

7	8313	00051	8
Annonces	B 5	Idées	A 7
Avis publics	B 4	Météo	B 4
Culture	B 8	Monde	A 5
Décès	B 5	Mots croisés	B 4
Économie	B 1	Sports	B 6
Éditorial	A 6	Télévision	B 7

Santé: Martin cherchera à rallier les partis d'opposition

La rentrée parlementaire est repoussée au début d'octobre

ALEC CASTONGUAY

Paul Martin ne rencontrera les premiers ministres des provinces pour discuter de la santé qu'à la mi-septembre plutôt qu'en août comme prévu, ce qui repoussera d'autant la rentrée parlementaire à Ottawa, maintenant envisagée au début d'octobre. De plus, Paul Martin cherchera à obtenir l'accord des autres

chefs de partis fédéraux sur plusieurs points avant d'aller au rendez-vous sur la santé, question de négocier avec le plus d'appuis possibles, a appris *Le Devoir*.

«La priorité de tous les partis est la santé et Paul Martin les rencontrera avant le rendez-vous prévu avec les provinces», a déclaré une source près du premier ministre. Il est trop tôt pour parler d'aspects spécifiques qui seront discutés. Évidemment, tous les chefs

ne pourront pas s'entendre sur le top 10 [des aspects à négocier], mais si on est capable de s'entendre avec les autres partis sur 5 ou 6 points, ce sera assez. Le premier ministre veut aller là avec tous les renseignements en main pour être efficace dans ses négociations avec les provinces.»

VOIR PAGE A 8: MARTIN

«Honte!»



ZAINAL ABD HALIM REUTERS

Des activistes ont barbouillé de peinture rouge des photos des dirigeants du G7 pour ne pas avoir honoré leurs promesses en matière de lutte contre le sida.

Conférence de Bangkok sur le sida

Il faudrait doubler les fonds pour la recherche d'un vaccin

Bangkok — La politique américaine face à la pandémie et le manque criant de financement pour la lutte contre le sida, notamment en ce qui concerne la recherche pour trouver un vaccin efficace, ont occupé la première journée des travaux de la 15e Conférence internationale sur le sida (CIS), hier, à Bangkok.

«L'argent est là, ce que nous n'avons pas, c'est la volonté des pays de diriger les fonds» vers les actions à l'égard du sida, a déclaré Jean-François Richard, vice-président pour l'Europe de la Banque mondiale, notant que plus de 900 milliards de dollars sont affectés

chaque année aux dépenses militaires dans le monde et 350 milliards aux subventions agricoles.

M. Richard estime que la communauté internationale est «très lente et inefficace à résoudre les questions internationales», comme celle de la lutte contre le sida, qui pourrait avoir besoin d'un budget nettement

VOIR PAGE A 8: SIDA

■ L'éditorial de Serge Truffaut, page A 6

Financement des partis

Les verts touchent le million

La nouvelle loi vaut au Bloc de recevoir trois fois plus d'argent public que le PQ

CLAIRANDRÉE CAUCHY

À défaut d'un scrutin proportionnel, les partis jouissent maintenant d'un financement proportionnel au nombre de votes obtenus. C'est la manne pour le Parti vert, qui hérite d'un million de dollars. Le Bloc québécois n'est pas en reste: il bénéficie maintenant d'un financement public trois fois plus important que celui de son compère provincial, le Parti québécois. Les deux gros partis, eux, perdent des plumes.

Fonctionnant depuis 20 ans avec un budget moyen de 25 000 \$ par année, le Parti vert a gagné le gros lot: un financement public annuel de plus d'un million, soit 1,75 \$ pour chacun des 580 816 votes enregistrés. Contrairement aux autres partis, qui ont reçu un chèque en début d'année, c'est de l'argent tout neuf pour les verts, qui n'avaient pas récolté en 2000 le minimum de 2 % des suffrages prévu dans la loi sur le financement des partis politiques.

«Voyez ce qu'on a fait sans budget, avec seulement six mois de préparation et sans financement public. Un million, cela change tout. C'est au-delà de 40 fois plus», s'exclame le chef du Parti vert, Jim Harris. Il pense que sa formation pourrait doubler, voire tripler son résultat de 4,3 % aux prochaines élections, grâce à une meilleure organisation et à une présence accrue dans les médias, notamment au débat des chefs.

Il qualifie la loi adoptée par Jean Chrétien d'«héritage important pour la démocratie». «C'est la première étape vers un système électoral proportionnel», croit M. Harris, rappelant que le Parti libéral a recueilli moins de votes que le nombre de citoyens ayant boudé les urnes.

Fort de son million, le parti se dotera d'une permanence nationale, avec 40 employés, et ouvrira des bureaux régionaux. Déjà, l'équipe du Québec exige de gérer elle-même les sommes provenant des votes des Québécois. «Les déliants produits par les anglophones traduits en français n'étaient pas toujours bien adaptés au Québec», constate le directeur de la campagne au Québec, Bernard Besancenau.

Après quelques semaines de vacances, la petite armada écologiste se mettra en mode préélectoral pour que la formation puisse continuer sur sa lancée au prochain scrutin.

VOIR PAGE A 8: VERTS

Allô Police meurt de sa belle mort

Victime de la concurrence, l'hebdo disparaît après 51 ans d'existence

MALORIE BEAUCHEMIN

Après 51 ans à l'avant-garde du fait divers croustillant et des scandales judiciaires percutants, *Allô Police* disparaît définitivement du paysage médiatique québécois, faute de rentabilité.

La figure de proue des publications policières du Québec, qui avait déjà subi d'importantes modifications l'automne dernier, s'est éteinte abruptement hier matin. La société mère, Section Rouge Média inc., a annoncé l'arrêt de la production des deux publications concernées, *Allô! Week-end*, le magazine hebdomadaire qui avait remplacé la publication originale en octobre 2003, et *Allô Police Collection*, la nouvelle version mensuelle.

À la veille d'enregistrer des

pertes financières, la direction a tranché. «De temps en temps, j'enlève mon chapeau de journaliste pour mettre mon chapeau d'homme d'affaires, plus réaliste», explique Richard Desmarais, journaliste à la radio et actuel président et chef de la direction de Section Rouge Média. «Je ne peux pas maintenir une publication qui ne fait pas ses frais. Je dois livrer des profits.»

Cotée en Bourse depuis août 2003, l'entreprise avait modifié le créneau de son magazine-vedette pour en faire une publication traitant davantage d'information, avec une section artistique plus développée. Ainsi, *Allô! Week-end* était devenu *Allô! Week-end*, maintenant publié sur papier glacé, de type magazine. Pour conserver le créneau des histoires policières, Section Rouge Média avait donc créé

VOIR PAGE A 8: MORT



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

«C'est la façon de consommer l'information judiciaire qui a changé, affirme Richard Desmarais, (à contre-jour sur la photo) journaliste et président de Section Rouge Média. Avant, on avait l'exclusivité, aujourd'hui les médias généralistes et surtout la télévision prennent tous de faits divers.»

ACTUALITÉS

Participation du Canada au projet américain de bouclier antimissiles

Le Bloc et le NPD sont inquiets

ALEC CASTONGUAY

Le Bloc québécois et le NPD sont «très inquiets» de voir le Canada se joindre aux États-Unis dans la mise en place d'un bouclier antimissiles. Les deux partis fédéraux les plus farouchement opposés à ce système de défense estiment que la réputation du Canada en souffrirait et que cela constituerait «une tache énorme à notre dossier international».

La Presse canadienne a révélé hier que les tractations allaient bon train entre les gouvernements canadien et américain sur la participation au bouclier antimissiles et que des sources des deux côtés de la frontière affirmaient que la décision du Canada d'y participer était «presque certaine». Toutefois, la nouvelle n'aurait pas été confirmée à l'ambassadeur des États-Unis à Ottawa, Paul Cellucci. Dans une conversation récente entre Paul Martin et M. Cellucci, le premier ministre du Canada aurait simplement souligné que l'automne approche et que le pays doit bientôt rendre sa décision sur le bouclier antimissiles.

Le bureau de Paul Martin n'avait aucun commentaire à faire hier, mais un porte-parole du ministère des Affaires étrangères, Rodney Moore, a confirmé que les discussions étaient toujours en cours entre les deux pays et qu'elles «dureront un certain temps» encore. Selon les dernières informations, les États-Unis prévoient toujours «mettre en action» leur système de défense le 30 septembre prochain «pour un déploiement à l'automne 2004».

Pas de décision

Selon Rodney Moore, le Canada n'a toujours pas pris de décision officielle et les États-Unis «n'exercent aucune pression» pour avoir l'heure juste. Mais le porte-parole n'a pu s'empêcher de dire «qu'il serait avantageux pour le Canada de prendre une décision rapidement», puisque les Américains n'attendront pas pour aller de l'avant.

Même si le Canada ne doit pas accueillir d'installation dans le cadre du bouclier antimissiles, le gouvernement envisage la possibilité de modifier la structure de

NORAD, le commandement de la défense aérospatiale de l'Amérique du Nord, pour y inclure le contrôle du bouclier. «NORAD a une structure de détection des missiles depuis 30 ans», dit Rodney Moore. «Si NORAD n'est pas responsable, les États-Unis devront créer une agence 100 % américaine pour gérer le bouclier, ce qui affaiblira considérablement l'envergure de NORAD.»

Selon le porte-parole, même si le Canada accorde à NORAD le droit de diriger le bouclier antimissiles, le pays n'entre pas automatiquement dans le système américain. «La participation du Canada doit être confirmée dans un autre accord bilatéral qui contiendra d'autres détails», dit-il.

Une tache au dossier

«Ça confirme les appréhensions qu'on a depuis que Paul Martin est arrivé au pouvoir il y a six mois», soutient Claude Bachand, député du Bloc dans Saint-Jean et porte-parole du parti en matière de défense nationale. Selon lui, si le Canada participe au bouclier, comme le laisse entendre l'article de la Presse

canadienne, cela mettra «une tache sur le dossier international du pays». «Le Canada et le Québec sont pacifiques», dit-il. «On n'a même pas encore élaboré les nouvelles politiques étrangères et de défense, qui datent de 10 ans. Là, on y va à la pièce sans aucune vue d'ensemble. C'est une poignée de gens aux Affaires étrangères qui décident pour les Québécois et les Canadiens.»

Jack Layton, le chef du NPD, n'a pas été plus tendre lors d'un entretien accordé au Devoir. «La politique de Martin est la même que celle de Stephen Harper!» tranche-t-il. «Paul Martin n'a pas eu la majorité des votes ni la majorité des sièges à la dernière élection, il doit donc aller devant le Parlement et faire voter les députés sur une question si importante. Je suis très inquiet. C'est la place du Canada dans le monde et sa tradition pacifique qui sont en jeu. Les citoyens doivent élever la voix et dire qu'ils sont contre.»

Le Parti conservateur, favorable au bouclier, préfère attendre la décision officielle du premier ministre avant de commenter.

Le Devoir

Conférence internationale

L'économie écologique dans la langue de Molière

LOUISE MAUDE
RIOUX SOUCY

Née il y a 20 ans dans le monde anglo-saxon, l'économie écologique est une discipline qui se conjugue de plus en plus en français. Une percée qui reste timide mais qui a peut-être trouvé à Montréal — qui accueille jusqu'à demain, au Palais des congrès, la 8^e conférence biennale de la Société internationale pour une économie écologique (SIEE) — la locomotive qu'il lui faut pour développer ses propres créneaux dans la langue de Molière.

Quoi qu'il en soit, l'idée suscite l'enthousiasme du directeur du programme de maîtrise en sciences de l'environnement de l'UQAM, Jean-Pierre Revêret, qui croit fermement qu'il y a bel et bien une vie pour l'économie écologique en français. «On veut contribuer à ce débat-là, et c'est pourquoi on est prêt à mettre sur pied un réseau francophone d'économie — et de personnes! — qui, autant du côté de la pratique que de la théorie, s'y consacrerait entièrement», explique celui qui a organisé la conférence de la SIEE, en collaboration étroite avec Frank Müller, économiste à l'université Concordia.

Le taureau par les cornes

Le défi est de taille. Si la discipline née aux États-Unis a réussi depuis quelques années à sortir de sa marginalité pour gagner tous les continents, et plus particulièrement l'Angleterre, l'Autriche et l'Allemagne, elle a encore du mal à sortir de son isolement au sein de la francophonie.

Même au Québec, où les universités ont pourtant rapidement intégré des cours d'économie écologique à leurs programmes, on tarde encore à mettre sur pied de véritables programmes de maîtrise dans cette discipline, qui allie économie et environnement mais aussi société, culture et politique.

Qu'à cela ne tienne, les organisateurs de la 8^e Biennale ont pris le taureau par les cornes et ajouté trois sessions complètes en français, en plus d'offrir la traduction à toutes les plénières, des attentions qui détonnent dans un univers scientifique dont les activités sont majoritairement anglophones, même au Québec.

Mieux encore, les organisateurs ont demandé à l'Institut de l'énergie et de l'environnement de la

francophonie (IEPF) d'offrir des séances de formation à ses participants moins familiarisés avec la notion d'économie écologique.

«Cet atelier s'adresse à tous ceux qui s'intéressent à cette question, peu importe leur milieu, et leur donne les outils nécessaires — initiation, information et sensibilisation — pour les mettre en application à leur retour à la maison», explique Sibi Bonfils, directeur adjoint de l'Institut imaginé par Robert Bourassa à la fin des années 80. La collaboration a été si fructueuse, en fait, que l'IEPF a été invité à participer à l'élaboration du réseau francophone d'économie écologique évoqué par Jean-Pierre Revêret.

Un exercice d'humilité

Multidisciplinaire, voire transdisciplinaire, argument ses plus fervents défenseurs, l'économie écologique se veut une approche beaucoup plus ouverte des relations de l'homme avec son environnement et permet de prendre en compte tous les facteurs qui entrent en jeu, qu'ils soient économiques, sociaux, environnementaux ou culturels, cela sur un pied d'égalité. Jean-Pierre Revêret, lui, préfère plutôt parler d'un «exercice d'humilité».

En constante évolution depuis 20 ans, l'économie écologique n'a en effet pas la prétention de créer de nouveaux modèles. «Son atout principal est plutôt de ne pas s'empêtrer dans des modèles dominants», confirme M. Revêret, qui apprécie particulièrement le décloisonnement qui permet cette discipline en ouvrant la voie à des indicateurs qui, autrement, sont négligés.

«Un élément qui ressort le plus, c'est que l'économie écologique malheureusement une foule d'indicateurs, même les plus reconnus, comme le PIB, qui n'est certainement pas l'indicateur du bonheur national brut ou de la performance environnementale, poursuit M. Revêret. Tant et si bien, en fait, qu'elle remet en question toutes les formes de comptabilités nationales et que, en fonction des variables, elle pourrait même changer leur ordre du tout au tout.»

Impossible toutefois de parler d'une grille d'analyse en économie écologique. «Il n'y a pas de balises officielles. C'est plutôt dans la diversité des indicateurs que nous croyons que nous pourrions obtenir le portrait le plus juste pour une situation donnée», conclut Jean-Pierre Revêret.

Le Devoir

Le ministre Graham n'accorde pas de passeport à Khadr

Toronto — Le ministre canadien des Affaires étrangères, Bill Graham, a fait usage d'un pouvoir d'intervention royal rarement invoqué pour empêcher un citoyen canadien, Abdurahman Khadr, d'obtenir un passeport canadien.

Le quotidien torontois *Globe and Mail* rapporte que le ministre Graham a ainsi utilisé une prérogative que lui accorde la Couronne, un pouvoir que les lois canadiennes n'ont pas encore surpassé.

Abdurahman Khadr, âgé de 21 ans, est un ancien détenu de la prison américaine de Guantanamo, à Cuba. Sa famille est constituée d'islamistes extrémistes et reconnaît l'existence de liens avec Oussama ben Laden.

Leurs fréquents voyages à l'étranger et leur recours aux avantages de la citoyenneté canadienne ont souvent été des sources de préoccupation, en matière de sécurité nationale, pour le gouvernement fédéral.

Contestation

Abdurahman Khadr entend contester la décision du ministre Graham, qu'il croit être en violation de la Charte canadienne des droits et libertés. «Cette situation est inacceptable dans une démocratie où les gens se disent libres», a déclaré son avocat, Clayton Ruby.

Au Canada, les ministres peuvent faire appel à une prérogative accordée par la Couronne. Le gouverneur général, par exemple, peut utiliser ce pouvoir pour dissoudre le Parlement. Il est toutefois très rare qu'un ministre s'en serve pour s'attaquer à un dossier en particulier.

«L'usage d'une prérogative par le cabinet ou par un ministre est plutôt exceptionnel», a commenté Peter Hogg, spécialiste en matière constitutionnelle.

Selon des documents partiellement censurés, des hauts responsables du Bureau des passeports du Canada ont rencontré à plusieurs reprises, durant l'hiver, des représentants du Service canadien du renseignement de sécurité (SCRS) pour discuter des moyens qui pourraient être pris pour empêcher Abdurahman Khadr et les membres de sa famille, tous des Canadiens, d'obtenir un passeport.

Le 3 mars, trois représentants du Bureau des passeports ont fait parvenir au ministre Graham une lettre qui portait la mention «secret».

«Les intérêts du pays et la sécurité nationale ne font pas partie des éléments qui peuvent être utilisés par le Bureau des passeports pour refuser un passeport à un citoyen», peut-on lire dans la lettre.

«Ces facteurs limitent le pouvoir des agents du Bureau des passeports, mais pas le pouvoir de la Couronne.»

Le ministre a donc dû faire appel à une prérogative de la Couronne pour refuser un passeport à Abdurahman Khadr, «dans l'intérêt de la sécurité du pays et au nom de la protection des soldats canadiens en Afghanistan».

Presse canadienne



Avec ses 5600 inhumations par année, ses 900 000 monuments funéraires et ses 343 hectares de superficie, NDN constitue le plus grand cimetière du pays

JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Le «Père-Lachaise» de Montréal a 150 ans

Le cimetière Notre-Dame-des-Neiges marque le coup avec un concert de l'OSM en plein air

FRÉDÉRIQUE DOYON

Émile Nelligan et Riopelle y reposent. Jeanne Sauvé, Thérèse Casgrain, Robert Bourassa et Pierre Bourgault aussi. Ces personnalités désormais inscrites dans notre mémoire collective contribuent sans doute à la grandeur du cimetière Notre-Dame-des-Neiges (NDN). Mais son aménagement, son achalandage et son âge vénérable de 150 ans, atteint le 26 mars dernier et célébré jusqu'en septembre, y sont aussi pour quelque chose.

Pour l'occasion, l'Orchestre symphonique de Montréal présente ce soir un concert spécial à ciel ouvert sur l'étendue verdoyante qui donne sur le chemin de la Côte-des-Neiges. «Ils ont bâti une programmation qui tient compte du lieu», souligne Yolande Tremblay, directrice générale du cimetière. Stravinski pour sa luxuriance, l'Alleluia de Haendel pour les âmes qu'elle abrite et... des airs de la comédie musicale *The Sound of Music*, interprétés par le Chœur du Nouveau Monde, pour éviter de sombrer dans la morosité.

Car il ne serait d'ailleurs pas dans l'esprit dudit lieu de s'en tenir à des oratorios et des requiems. «Le deuil se vit très différemment selon les cultures», note M. Tremblay. Il y en a qui pleurent, qui chantent, qui dansent, vêtus tout en blanc, en noir ou en couleurs. Le directeur attribue notamment la hausse de fréquentation du cimetière dans les dernières années au fait qu'il se veut un «reflet de la société». Outre les sépultures de 400 personnalités connues, le champ de repos situé au cœur de Montréal abrite une quinzaine de communautés culturelles réparties selon leurs afférences sociopolitiques. «On ne mettra pas côte à côte deux sections d'éthnies qui ne s'entendent pas.»

Enraciné dans la tradition

S'il s'est ouvert aux autres religions, le cimetière, affilé à la basilique Notre-Dame, demeure toutefois bien enraciné dans la tradition catholique dont il est

issu. «Tous les gestes qu'on pose ici doivent respecter la religion catholique», indique le directeur. Par exemple, un défunt dont la famille souhaite apposer une inscription bouddhiste sur la stèle ne peut trouver refuge à NDN. Son voisin, le cimetière Mont-Royal, historiquement d'obédience protestante, est devenu multiconfessionnel. La démarcation, moins évidente qu'avant, demeure, bien que les deux sites communiquent par un sentier piétonnier. «Dans le temps, francophones, anglophones, catholiques et protestants ne se mélangeaient pas.»

L'engouement pour la crémation et la baisse de la pratique religieuse se sont-ils répercutés sur le nombre d'inhumations? Au contraire, M. Tremblay remarque plutôt un besoin de spiritualité grandissant entourant le décès, qui se traduit par des demandes de cérémonie plus fréquentes. «Les gens veulent personnaliser ces derniers moments.»

Mais on visite aussi NDN pour son respect de la faune et de la flore. «On a plus de 10 000 arbres, dont certains ont jusqu'à 250 ans», note M. Tremblay. Et avec ses 5600 inhumations par année, ses 900 000 monuments funéraires et ses 343 hectares de superficie, NDN constitue le plus grand cimetière du pays. De plus, son aménagement paysager a été conçu par Henri-Maurice Perreault selon les mêmes principes que le cimetière du Père-Lachaise à Paris, avec ses grandes allées rectilignes bordées d'arbres, dont on privilégie les espèces rattachées au deuil: peupliers, saules pleureurs, érables argentés. Le directeur n'hésite d'ailleurs pas à parler d'un cimetière devenu jardin avec le temps.

Récemment, le gouvernement du Canada l'a désigné lieu historique national, une petite fleur en cette année de fête. Au concert de ce soir s'ajouteront une messe commémorative le 12 septembre et la sortie d'un livre consacré à l'histoire du cimetière, fondé en 1854.

Le Devoir

Fin du mandat du conseil à Kanesatake

James Gabriel demande à la cour de confirmer sa légitimité

GUILLAUME BOURGUAULT-CÔTÉ

Alors que le mandat actuel du Conseil de bande de Kanesatake prend officiellement fin ce soir à minuit, le grand chef James Gabriel a demandé hier à la Cour fédérale de confirmer la légitimité de l'actuel conseil jusqu'aux élections, dont il veut aussi faire officialiser la tenue pour le 9 octobre.

De leur côté, les trois chefs opposés à James Gabriel tiendront ce matin une réunion sur le territoire pour élire les représentants d'un gouvernement intérimaire. Ce conseil resterait en place jusqu'aux élections, que les dissidents veulent tenir le 4 septembre. Ces opposants refusent toute prolongation du mandat actuel. L'un d'eux, John Harding, écrivait hier qu'il était «hors de la juridiction [d'Ottawa et Québec] de prolonger le mandat au-delà du 13 juillet».

Québec se prononce

Québec devrait d'ailleurs se prononcer aujourd'hui pour clarifier

sa position. L'attaché de presse du ministre délégué aux Affaires autochtones a affirmé hier que Benoît Pelletier en était à finaliser sa décision. Mais, joint hier au téléphone, James Gabriel dit avoir déjà reçu l'assurance que le gouvernement soutiendra le conseil actuel. Il attend toujours des réponses d'Ottawa. «La seule autorité légitime, c'est le Conseil élu, dit celui qui vit en exil depuis janvier. Et les opposants ne peuvent rien décider sans avoir la signature d'au moins quatre des sept membres.» La demande adressée à la Cour fédérale vise à «empêcher les opposants de déranger le processus d'élection, qui va se tenir le 9 octobre si les conditions de sécurité sont réunies.»

Le grand chef dit trouver le temps «extrêmement long» à Laval. «Ça me déçoit beaucoup de voir qu'on permet à Robert Gabriel de revenir sur le territoire, ajoute-t-il, alors qu'on ne fait rien pour moi.»

Le Devoir

EN BREF

Pakistans expulsés

Le dernier espoir pour la famille pakistanaise Akhtar-Khan de rester en sol canadien s'est évanoui hier après-midi, lorsque la Cour fédérale a refusé l'ultime demande de sursis à la déportation. Les six membres de la famille seront donc expulsés vers les États-Unis ce matin, après avoir passé plus de deux ans et demi à Montréal. Leur avocat, M^{re} Stewart Istvanffy, s'est dit «très déçu» de la décision du juge, à qui il croyait avoir présenté suffisamment de documents pour prouver que la vie de ces chittes serait menacée à leur retour à Karachi. Le magistrat a plutôt considéré que le dossier de la famille avait été correctement évalué lors des précédentes étapes du processus d'immigration. — *Le Devoir*

La mère accusée de négligence criminelle

Saguenay — Une femme de Saint-Honoré, au Saguenay-Lac-Saint-Jean, dont le fils de 13 ans a eu la nuque et le dos brûlés samedi au domicile familial, a été accusée de négligence criminelle ayant causé des lésions corporelles. Appelée à comparaître au Palais de justice de Chicoutimi hier après-midi, elle est demeurée imperturbable en dépit de la présence de plusieurs dizaines de curieux dans la salle d'audience. L'accusée a pu recouvrer sa liberté sur condition après le dépôt de l'accusation. Elle devra éviter de consommer des boissons alcoolisées, ne pas importuner la victime. — *PC*



Denys CHABOT
Céline DÉZIEL

CÉLÉBRITÉS/Collection biographique
Hector Authier

Le père de l'Abitibi.

64 pages - 10,95 \$

En vente dans toutes les librairies
LIDEC inc.
(514) 843-5991

LE MONDE

Les pays arabes veulent une assemblée générale

Le mur de Sharon devant le Conseil de sécurité de l'ONU

New York — Les Palestiniens ont l'intention de saisir le Conseil de sécurité de l'ONU au sujet de la ligne de sécurité érigée par les Israéliens et condamnée par la Cour internationale de justice, mais pas tout de suite, a indiqué hier le représentant palestinien à l'ONU, Nasser al-Kidwa.

La Cour internationale de justice (CIJ) a jugé, le 9 juillet, que la barrière de séparation érigée par Israël était illégale, réclamant son démantèlement et le versement de réparations aux Palestiniens lésés par sa construction. Dans son avis consultatif, la CIJ invite également le Conseil de sécurité et l'Assemblée générale des Nations unies à envisager de possibles actions pour contraindre Israël à respecter son jugement.

Les pays arabes vont appeler à la tenue, vendredi, d'une assemblée générale à l'ONU, et le sujet sera par la suite présenté devant le Conseil de sécurité.

«Nous irons devant le Conseil de sécurité, peu importe ce que disent les communiqués», a-t-il assuré lors d'une conférence de presse.

Mais M. al-Kidwa a refusé de commenter les informations qui circulent parmi les diplomates arabes, selon lesquelles les Palestiniens attendraient en fait l'issue de l'élection présidentielle américaine de novembre avant de soumettre le cas au Conseil de sécurité.

Les États-Unis usent généralement de leur droit de veto pour empêcher l'adoption de résolutions du Conseil de sécurité qui sont contraignantes pour Israël.

M. al-Kidwa a indiqué que la balle était maintenant dans le camp des Américains, estimant que leur situation en Irak risquerait d'être plus difficile si Washington continuait à soutenir Israël même à l'encontre de la justice internationale.

Les États-Unis ne peuvent pas plaider pour un nouveau Moyen-Orient fondé sur des règles démocratiques et de droit «si, dans le même temps, les règles de droit sont jetées à la poubelle quand il s'agit d'Israël», a-t-il dit.

Les résolutions de l'Assemblée générale de l'ONU, à la différence de celles du Conseil de sécurité, ne sont pas contraignantes.

La barrière, qui prend la forme tantôt d'un mur, tantôt d'une clôture, suit grosso modo la frontière de 1967 entre Israël et la Cisjordanie, mais empiète très profondément par endroits sur les territoires occupés pour englober des implantations juives.

Le projet a été lancé en 2002 afin, explique le gouvernement israélien, de contrer une vague d'attentats suicide palestiniens.

Agence France-Presse et Reuters

Pour sauver la vie de l'otage philippin

Manille accepterait de retirer ses troupes d'Irak «rapidement»

Doha — Le vice-ministre des Affaires étrangères des Philippines, dont un ressortissant est retenu en otage en Irak, a affirmé la nuit dernière que Manille allait retirer ses troupes de ce pays «rapidement».

«En réponse à la demande du groupe Khaled ibn al-Walid, le gouvernement philippin, et conformément à ses engagements, va retirer ses forces humanitaires d'Irak rapidement, le temps d'achever les préparatifs nécessaires pour leur retour aux Philippines», a déclaré M. Raphaël Seguis à la télévision satellitaire qatariote Al-Jazira. Le vice-ministre philippin n'a toutefois pas avancé de date précise pour le retrait d'Irak des 51 soldats et policiers philippins.

«Au nom du peuple philippin, au nom de l'humanité entière et aux noms des huit enfants de l'otage, le gouvernement philippin vous prie de le libérer», a poursuivi M. Seguis depuis Manille. «Nous savons que l'islam est la religion de la paix et de l'amour et de la tolérance. Je vous prie [...] de le libérer pour qu'il retourne auprès de sa famille et de ses enfants», a ajouté le vice-ministre.

Toutefois, plus tard à Manille, un haut responsable a démenti que les Philippines acceptent d'avancer le retrait de leurs troupes, prévu pour le 20 août. La position des Philippines n'a pas changé, a-t-il déclaré.

Al-Jazira avait auparavant diffusé des informations laissant entendre que l'otage philippin, Angelo de la Cruz, allait être exécuté à l'expiration hier soir d'un nouveau délai de 24 heures donné à Manille pour décider de retirer ses troupes d'Irak.

Citant un communiqué du groupe Khaled ibn al-Walid, la chaîne a indiqué que l'otage avait été conduit, après l'expiration d'un délai donné à Manille pour retirer ses troupes d'Irak et qui arrivait à échéance hier soir, «sur le lieu de



BOB STRONG REUTERS

La France a rouvert hier son ambassade à Bagdad.

son exécution» et autorisé à lancer un «ultime appel» à la présidente philippine Gloria Arroyo.

«L'otage a demandé un délai d'un jour supplémentaire» pour adresser cet appel, ajoute le texte, en soulignant que le groupe «a fait tout ce qui est possible pour prouver au monde entier son souci de sauver la vie de l'otage».

Les ravisseurs avaient auparavant donné jusqu'à dimanche à Manille pour avancer au 20 juillet, au lieu du 20 août, le retrait d'Irak de son petit contingent. Mais Manille

a redit dimanche qu'il n'était pas question qu'il quitte l'Irak plus tôt.

De son côté, le secrétaire général des Nations unies, Kofi Annan a nommé l'ambassadeur du Pakistan aux États-Unis, Ashraf Jehangir Qazi, comme représentant spécial en Irak pour remplacer Sergio Vieira de Mello, tué dans un attentat à Bagdad il y a près d'un an. A son nouveau poste, M. Qazi devra notamment aider les nouvelles autorités irakiennes à organiser les premières élections de l'après-Saddam Hussein pré-

vués d'ici la fin janvier 2005.

A Bruxelles, l'Union européenne a dit souhaiter «intensifier son dialogue» avec l'Irak, selon le ministre néerlandais des Affaires étrangères, Bernard Bot, dont le pays préside l'Union depuis le 1^{er} juillet, et «nous sommes tous d'accord sur le besoin d'apporter un ferme soutien au gouvernement irakien intérimaire». Mais les dirigeants de l'UE ont aussi adressé un message très clair à M. Zebari au sujet de leur opposition à la peine de mort, que l'Irak compte rétablir.

Le président irakien, Ghazi al-Yaouar, a promis hier de rétablir la peine de mort, tout en promettant l'amnistie aux insurgés qui cessent le combat. «Nous disons à quiconque disait auparavant qu'il combattait l'occupation que l'occupation est maintenant terminée», a-t-il dit. «Nous serons un glaive affûté pour quiconque attaque l'Irak. S'ils n'arrêtent pas, nous n'hésiterons pas un instant à recourir à toute forme de force requise.»

En revanche, M. al-Yaouar, un sunnite dont le poste est essentiellement honorifique, a confirmé que le gouvernement irakien avait l'intention d'annoncer prochainement une amnistie pour les insurgés prêts à coopérer et à déposer les armes. «C'est votre dernière chance, sinon ce sera l'épée», a-t-il prévenu.

Par ailleurs, après 13 ans de rupture, l'Irak a rétabli hier ses relations diplomatiques avec la France. Les deux gouvernements ont annoncé leur décision de «rétablir, à compter du 12 juillet 2004, leurs relations diplomatiques et d'échanger des ambassadeurs dans les meilleurs délais».

L'Allemagne a fait savoir qu'elle aura aussi un ambassadeur dans quelques jours. L'actuel chargé d'affaires allemand à Bagdad, Bernd Erbel, sera en effet nommé officiellement ambassadeur.

Agence France-Presse

Bush n'en démord pas
Le président défend de nouveau sa décision d'envahir l'Irak

Le président George W. Bush a défendu hier sa décision d'envahir l'Irak malgré les erreurs du renseignement et a affirmé que l'Amérique était plus en sécurité grâce à sa politique étrangère.

«Bien que nous n'ayons pas trouvé de stocks d'armes de destruction massive, nous avons eu raison d'aller en Irak», a insisté le président Bush au cours d'un déplacement dans le Tennessee (sud), où il a visité un établissement où sont stockés des matériaux nucléaires récemment livrés par la Libye.

«L'Amérique doit se rappeler les leçons du 11 septembre. Nous devons faire face aux dangers graves avant qu'ils ne se matérialisent», a expliqué M. Bush.

Lors de ce discours, le président a réaffirmé que le régime de Saddam Hussein avait des liens avec des terroristes, sans toutefois évoquer spécifiquement le réseau al-Qaïda, responsable des attentats du 11 septembre 2001. La commission d'enquête indépendante sur le 11 septembre a annoncé qu'elle n'avait pas pu trouver de lien entre l'Irak et al-Qaïda.

M. Bush a souligné par ailleurs que son analyse sur l'Irak de Saddam Hussein était partagée par des parlementaires des deux partis, des membres du Conseil de sécurité de l'ONU et même par le gouvernement démocrate de l'ancien président Bill Clinton. Et il a relevé que, dès la présidence de Clinton, la politique officielle américaine envers ce pays visait

LARRY DOWNING REUTERS
George W. Bush

à un changement de régime.

Par ce discours, M. Bush tenait visiblement à riposter aux attaques incessantes lancées par son adversaire à la présidentielle du 2 novembre, John Kerry.

M. Kerry avait voté un texte parlementaire à l'automne 2002 permettant au gouvernement Bush d'entrer en guerre contre l'Irak, mais aujourd'hui, sans renier ce vote, il critique inlassablement la conduite des opérations américaines.

Mais M. Bush a brandi la menace de nouveaux dangers, affirmant que «les terroristes sont sans pitié et plein de ressources, et nous savons qu'ils préparent de nouveaux attentats contre nous».

Agence France-Presse

La Maison-Blanche examine un report de la présidentielle

Washington — L'administration américaine examine les modalités légales d'un report de l'élection présidentielle en cas d'attentat avant le scrutin du 2 novembre, a indiqué hier le ministre de la Sécurité intérieure.

Quelle est la procédure permettant de reporter l'élection présidentielle du 2 novembre?, a demandé le président de la Commission d'assistance pour les élections, DeForest Soaries, dans un courrier au secrétaire à la Sécurité intérieure Tom Ridge, a indiqué un porte-parole du ministère, Brian Roehrkasse.

Jamais dans l'histoire des États-Unis, le scrutin présidentiel qui se déroule tous les quatre ans le mardi suivant le premier lundi de novembre n'a été jusqu'à maintenant reporté.

Dans sa lettre citée par le magazine Newsweek, M. Soaries souligne que «le gouvernement fédéral n'a pas de structure qui ait l'autorité légale pour annuler et reprogrammer une élection au niveau fédéral».

«Nous avons transmis la lettre

au ministre de la Justice car c'est à eux de répondre aux questions juridiques», a précisé M. Roehrkasse, en ajoutant que pour l'instant rien n'avait encore été arrêté.

La date du scrutin présidentiel a été fixée par une loi fédérale de 1845. Le mois de novembre était alors considéré comme le meilleur moment pour les agriculteurs pour se déplacer aux bureaux de vote, les moissons étant finies et le climat étant encore relativement doux.

Les législateurs ont également voulu éviter que le scrutin ne tombe un 1^{er} novembre, jour férié pour les catholiques. Le premier jour du mois était aussi celui où les commerçants faisaient leurs comptes.

Tom Ridge a affirmé jeudi dernier que le réseau terroriste Al-Qaïda préparait activement un attentat de grande envergure aux États-Unis pendant la campagne présidentielle, tout en admettant manquer d'informations spécifiques.

Agence France-Presse

Semaine difficile pour Tony Blair
Le premier ministre fera face à un rapport sur les services secrets et à deux élections législatives

HERVÉ GUILBAUD

Londres — Tony Blair a entamé hier une semaine difficile avec la publication, demain, d'un rapport sur les informations fournies par les services secrets britanniques au sujet de l'arsenal irakien avant la guerre et, jeudi, la tenue de deux élections législatives partielles à l'issue très incertaine.

Lord Robin Butler, 66 ans, un ancien haut fonctionnaire, avait été chargé en février, par le premier ministre britannique, «d'enquêter sur toute éventuelle contradiction entre les informations de services de renseignement collectées, évaluées et utilisées par le gouvernement avant la guerre et ce qui a été découvert sur le terrain par le Groupe d'inspection en Irak depuis la fin du conflit».

Tony Blair aura la primeur de ce rapport aujourd'hui, a annoncé Downing Street. Celui-ci sera rendu public demain au cours d'une conférence de presse de Lord Butler, et le premier ministre fera une déclaration à la Chambre des communes le même jour.

Le rapport Butler est censé mettre fin à la polémique sur les informations alarmistes fournies par les services britanniques avant la guerre, alors qu'aucune arme de destruction massive (ADM) n'a été découverte en Irak.

Pourtant, dans un dossier publié en septembre 2002, le gouvernement Blair affirmait que Saddam Hussein possédait des ADM et pouvait les déployer en 45 minutes. Le président irakien était censé pouvoir les utiliser contre des objectifs aussi éloignés que les bases britanniques à Chypre.

Selon plusieurs journaux, Lord Butler devrait concentrer ses critiques sur les services secrets, coupables d'avoir fourni aux responsables politiques des informations peu fiables, comme les fameuses 45 minutes. Certains membres de l'entourage direct de M. Blair seraient épinglés, accusés d'avoir privilégié les informations les plus alarmistes pour retourner une

opinion hostile à la guerre. Même s'il n'est pas spécifiquement mis en cause par le rapport Butler, M. Blair ne devrait pas s'en sortir indemne.

Une ancienne dirigeante du comité conjoint des services de renseignement britanniques (JIC), Pauline Neville-Jones, a estimé samedi que M. Blair devait assumer la responsabilité des éventuelles erreurs commises par les services de renseignement.

Depuis quelques mois déjà, face à l'évidence, Tony Blair modifie discrètement son discours sur les ADM. Mardi dernier, il a pour la première fois déclaré qu'il devait accepter que des ADM ne seront peut-être pas trouvées en Irak.

Robin Cook, ancien ministre des Affaires étrangères, suggère ni plus ni moins que Tony Blair a menti. Le chef du gouvernement, affirme-t-il dans ses mémoires (dont des extraits ont été publiés hier par le Guardian), lui aurait dit avant le début des hostilités que l'Irak n'avait pas d'ADM. M. Cook avait démissionné le 17 mars 2003 pour manifester son opposition à la

guerre en Irak. Jeudi, les élections législatives partielles à Birmingham et Leicester, dans le centre de l'Angleterre, devraient constituer un test de l'incidence de la guerre en Irak sur l'électorat.

Les deux sièges étaient détenus par des députés travaillistes. L'un est décédé et l'autre a été nommé au Conseil de l'Europe.

Lors des élections locales et européennes du 13 juin, le Labour a subi de graves revers et les analystes n'excluent pas que le parti libéral-démocrate remporte les deux sièges.

Hier, le porte-parole de Downing Street a reconnu que Tony Blair et son gouvernement avaient traversé des temps difficiles, notamment sur l'Irak. Ce n'est peut-être pas tout à fait terminé...

Agence France-Presse

EN BREF

Élections municipales reportées

Ramallah — Le premier ministre palestinien Ahmed Qorei a annoncé hier que les élections municipales palestiniennes, qui devaient débiter en août en Cisjordanie, seraient reportées de trois mois. Il a expliqué que les municipales ne débiteraient pas avant novembre, afin de permettre au Parlement palestinien d'introduire des modifications dans le code électoral. Des responsables ont pour leur part expliqué que la loi électorale devait être clarifiée pour savoir si le maire serait élu directement ou désigné par le conseil municipal. — Reuters

L'UE en Bosnie

Bruxelles — Les ministres des Affaires étrangères de l'Union européenne ont donné leur feu vert formel hier au déploiement d'une force militaire baptisée Althea en Bosnie à la fin de l'année et qui sera commandée sur le terrain par un officier britannique. L'objectif est de déployer d'ici à la fin de l'année, probablement en décembre, une force militaire de l'UE comptant environ 7000 hommes, en remplacement de l'OTAN. Les chefs de la diplomatie de l'Union ont approuvé le cadre général et le mandat de la mission européenne, mais il faudra une autre décision du Conseil pour décider le lancement effectif de la force. La nouvelle mission de l'UE doit être conduite en étroite collaboration avec l'OTAN. — AFP

Grève générale au Pérou

Lima — Le gouvernement péruvien a prévu de mobiliser l'armée et 93 000 policiers pour prévenir d'éventuels troubles demain à l'occasion d'une grève générale et de manifestations organisées à l'appel de syndicats, a annoncé hier le ministre de l'Intérieur, Javier Reategui. La police sera en alerte rouge dès aujourd'hui pour éviter des incidents au cours de marches de protestation. La Confédération générale des travailleurs du Pérou, organisatrice des manifestations, a toutefois appelé que son mouvement de protestation contre la politique économique gouvernementale se voulat pacifique et que la Confédération ne tolérerait pas d'infiltrations par des fauteurs de troubles. — AFP

Berlusconi négocie avec ses alliés

CRISPIAN BALMER

Rome — Silvio Berlusconi a repris hier, avec ses alliés, des discussions cruciales qui pourraient se solder par un effondrement de sa coalition si aucun compromis ne se dégage. Une première série de discussions, qui ont duré quatre heures, ont pris fin peu après minuit sur un échange verbal assez vif entre Berlusconi et Marco Follini, chef de l'UDC.

«Tout est de votre faute», a, selon des témoins, lancé Berlusconi à l'adresse de Follini, reprochant à l'UDC de pousser le gouvernement au bord de l'éclatement en réclamant notamment un infléchissement de la politique fiscale. «Les éléments constructifs dépassent les négatifs. On peut espérer une conclusion positive», a déclaré le ministre de l'Industrie, Antonio Marzano.

Un dirigeant de l'UDC a lui aussi affiché un optimisme prudent en formulant l'espoir que les nombreux problèmes plombant la coalition de centre-droite seraient surmontés. «Nous pourrions boucler cela ce soir [hier]», a dit Luca Volonte, chef du groupe parlementaire UDC. Mais Follini a gardé le silence. Il a adressé ce week-end à Berlusconi une lettre dans laquelle il énonce ses conditions pour maintenir l'UDC au gouvernement.

Ses exigences portent sur les points les plus délicats du programme gouvernemental. Follini réclame notamment que le plan de réductions fiscales, cheval de bataille de Berlusconi, soit plus «équitable socialement» et il conteste les exigences de la Ligue du Nord, parti de droite membre de la coalition, qui veut renforcer les pouvoirs des régions et réduire la part des transferts en faveur du Sud, plus pauvre.

L'UDC veut aussi obtenir des garanties d'indépendance pour la RAI, la radio-télévision nationale, face à l'influence de Berlusconi. Selon des sources politiques, Berlusconi a déclaré dimanche qu'il utiliserait son empire télévisuel contre l'UDC si ce parti faisait chuter le gouvernement.

Cette nouvelle crise, la plus grave depuis l'arrivée au pouvoir du gouvernement de Berlusconi en 2001, a éclaté après la contre-performance de son parti, Forza Italia, aux élections européennes et locales de juin, où il a cédé du terrain à ses trois partenaires.

Les prochaines élections législatives sont prévues en 2006.

Reuters

LES SPORTS

HORS-JEU



Jean Dion

Phoques

Ceci est une situation hypothétique* mais tout à fait plausible. Vous faites route dans un véhicule motorisé en direction d'une destination quelconque. A un moment donné, vous jetez un coup d'œil au rétroviseur et vous apercevez, derrière vous, Michael Schumacher.

Si c'est le cas, désolé, ce n'est pas parce que vous conduisiez vite et bien. C'est parce que vous avez un tour de retard. Ou peut-être deux, ou douze. Cela même si Schumacher est à pied ou en trottinette.

Non mais quel spectacle à rebondissements, tout de même, la Formule 1. Avec du suspense hitchcockien à se ronger les ongles jusqu'aux chevilles, comme dans: la Ferrari va-t-elle s'arrêter gazer une ou deux fois? Va-t-on en profiter pour vérifier l'huile? Y a-t-il un rabais sur une boîte de 24 trous de beigne avec le plein?

Franchement, Schumacher devrait laisser des chances aux autres et chauffer comme une vraie personne importante occupée de notre monde postmoderne: un cellulaire dans une main, une cigarette dans l'autre, un café entre les jambes — dont les genoux contrôlent le volant —, un doigt de rimmel ou un petit rasage électrique rapide, le gamin qui braille sur le siège arrière, le bras de vitesse à actionner, le tout en pitonnant sur la radio afin de trouver le nouveau FM parlé de Montréal. Et un side-car de chez Minardi en prime.

(*Situation hypothétique: avant une course, fait d'être indécis quant à l'identité du cheval victorieux. Impossible en Formule 1, à moins d'être un sacré taouin.)



Ce qu'il s'en passe, des choses.

La semaine dernière, David Beckham et son épouse Victoria Posh ont décidé de décliner l'invitation, à laquelle ils avaient précédemment agréé, de participer à l'émission *The Tonight Show* de Jay Leno au réseau NBC. Les tourtereaux ont plutôt décidé de poursuivre leurs vacances au Maroc, où le beau David se remet des cinglantes critiques qui ont été dirigées à son endroit pendant l'Euro 2004.

Coïncés à la dernière minute, les producteurs de l'émission ont remplacé Becks et Épice par deux phoques de cirque savants. Ceci est tout à fait sérieux. Pour des inventions, vous êtes priés d'aller lire le *New York Post*.

Les phoques, appelons-les Rogatien et Fern, se débrouillent semble-t-il fort bien avec un ballon et ratent rarement leurs penchants.

Par ailleurs, toujours section mondanités, on note qu'Eddie George, le demi-arrière des Titans du Tennessee, a émis des accréditations de presse pour son enterrement de vie de garçon, qui a eu lieu le mois dernier.

Et puis, il y a Lance Armstrong, qui a profité hier d'une journée de repos au Tour de France pour se cadasser en compagnie de Sheryl Crow, une artiste de la scène que vous connaissez peut-être et qui chantait que tout ce qu'elle veut, c'est avoir du *fun* jusqu'à ce que le soleil se lève au-dessus de Santa Monica Boulevard, et qu'elle aime ressentir un bon *buzz* de bière tôt le matin, ce qui, si vous voulez mon avis, n'est pas une attitude très responsable, surtout lorsqu'on partage le quotidien d'un cycliste de haut niveau qui carbure à l'eau de source et au bon pâté à la viande de maman Armstrong et se couche à la brunante pour être en forme demain. Mais il faut quand même reconnaître un clin d'œil cochon du destin quand d'aventure il s'en présente un: mamaiselle Crow prononçait bel et bien, dans son tube à succès, *«This is L.A.»*, ce qui s'adonne à être les initiales de quelqu'un, et pas de Lou Angotti l'ancien des Black Hawks, non non, ni de Luis Aparicio naguère des White Sox. Toute est dans toute et la Grande Boucle se trouve ainsi bouclée.

Donc, Cheryl et Lance farnientaient hier derrière une porte protégée par les deux gardes du corps de ce dernier, Erwan, un spécialiste des arts martiaux, et Serge Borlee, un Belge. Or celui-ci est surnommé, voyez poindre l'humour wallon, *«The Muscles from Brussels»*, un titre déjà revendiqué par le succulent Jean-Claude van Damme, un pilier de la comédie de mœurs où on règle les quiproquos à grandes taloches sur la frite, mais on rit, qu'est-ce qu'on rit.

Ceci pour dire que, dans une dépêche publiée hier, un journaliste de l'Agence France-Presse s'est un peu gouré et a écrit *«The Mussels from Brussels»*, ce qui, tout en demeurant résolument belge, nous montre tout ce qu'on peut faire avec des homonymes pour distraire le populo.

A part ça, à Liège, la présentation du prologue contre-la-montre a créé des bouchons.

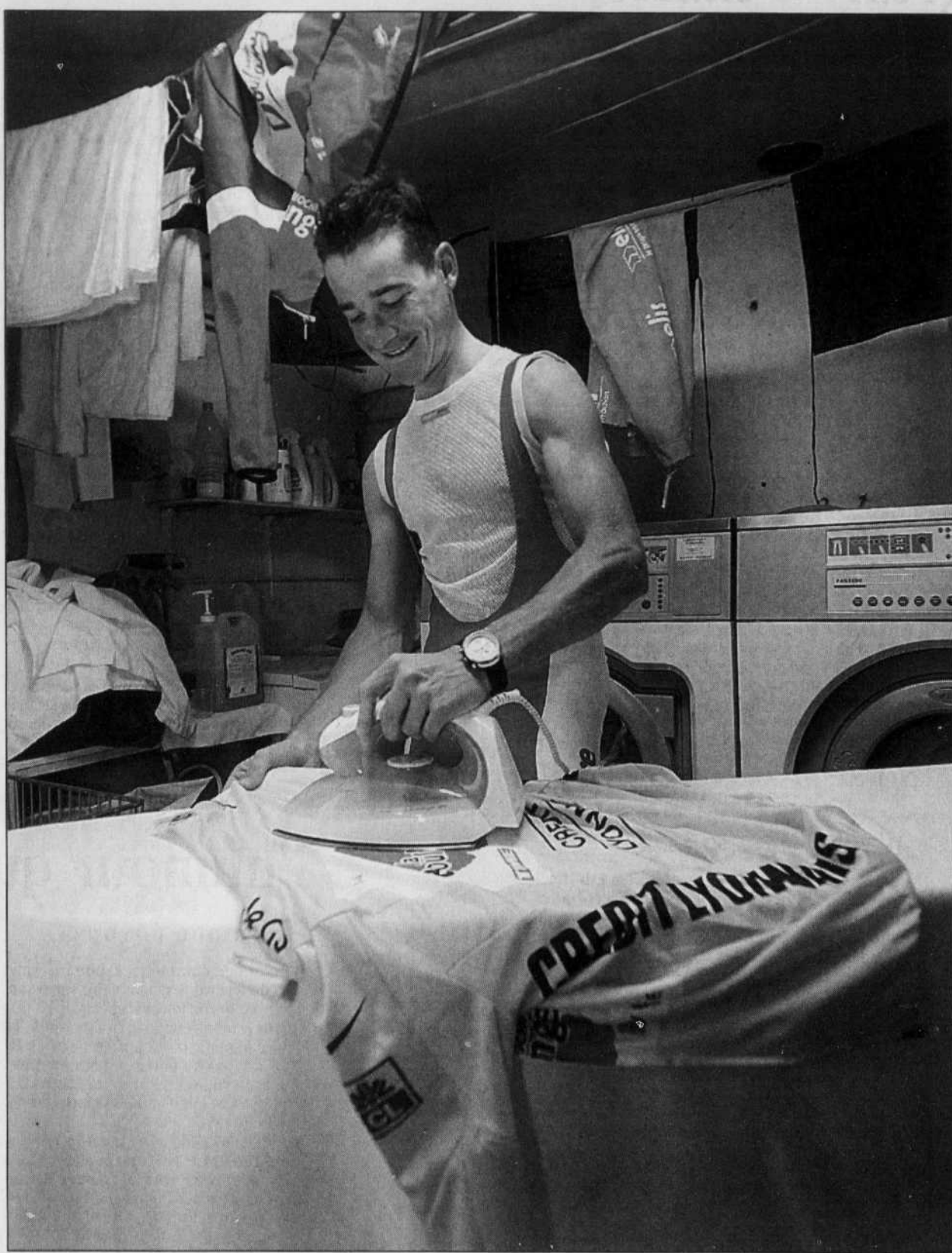


Il y a eu 25 ans hier, le 12 juillet 1979, était présentée la promotion la plus célèbre de l'histoire du sport professionnel universel. En l'occurrence: Disco Demolition Night, au Comiskey Park de Chicago. Programme double entre les White Sox et les Tigers de Detroit, vous apportez un vinyle de musique disco et on vous laisse entrer pour 0,98 \$. Les microsillons devaient être brûlés dans un gigantesque bivouac au champ centre entre les deux matchs.

Sauf que. De joyeux drilles avaient choisi de garder leurs 33-tours avec eux et, l'effervescence ambiante aidant, s'en servirent comme frisbees, ce qui put effrayer des joueurs qui craignaient pour leur jugulaire. Et à la fin du premier match, la foule envahit le terrain, et le bordel se déclencha avec tout ce que la chose suppose de mauvais traitement pour la tourbe et de travail d'encadrement pour les forces constabulaires. Ce qui fit qu'il n'y eut pas de deuxième match, que les White Sox perdirent par défaut.

Cela étant, le réseau ESPN a eu l'excellente idée, un quart de siècle plus tard, de nommer d'autres pièces musicales à passer au bâcher sans ressentir de remords particuliers. Des morceaux qui polluent les manifestations sportives jusqu'à vous donner l'envie de vous précipiter du haut des estrades à prix impopulaire. Parmi ceux-ci: *Pump Up the Jam*, *Rock N' Roll, Part 2*, *Who Let the Dogs Out?*, *la Macarena*, *We Will Rock You* (et son tout aussi imbuivable jumeau, *We Are the Champions*), et le cancer d'entre les cancers qui s'infiltrait dans le cerveau jusqu'à causer des lésions permanentes et incurables, j'ai nommé YMCA.

Et j'ajoute, personnellement, *Na Na Hey Hey (Kiss Him Goodbye)*.
Me semble que le monde irait mieux sans ça.



ÉRIC GAILLARD REUTERS

Journal de repos hier au Tour de France, et le Français Tomas Voeckler en a profité pour repasser son maillot jaune.

Tour de France

Ullrich prêt à passer à l'attaque

L'Allemand est «excité» à l'idée d'aborder la montagne

Limoges — L'Allemand Jan Ullrich n'est pas homme à pleurer sur le déficit de 55 secondes qu'il concède pour l'instant au grand favori du Tour de France Lance Armstrong. C'est en tout cas, ce qu'a affirmé le vainqueur de la Grande Boucle 1997, seul vainqueur allemand de l'histoire de la course, qui s'est dit prêt à passer à l'attaque.

Ullrich, qu'Armstrong a décrit comme son plus sérieux rival à de nombreuses reprises, a estimé que le coureur texan avait l'air fort et qu'il ne savait pas à quel degré de forme il était lui-même rendu, alors que les montagnes arrivent.

«Dans le Tour, il est important d'utiliser toutes les opportunités qui s'offrent à vous de creuser des écarts ou d'éliminer des adversaires, et s'il y a une chance, je n'hésiterai pas à attaquer», a déclaré Ullrich, hier, lors de la première journée de repos du Tour de France.

«Je ne sais pas si j'ai les jambes, mais je ne vais pas siffloter *«Paloma Blanca»* et attendre le contre-la-montre de Besançon pour bouger», a-t-il expliqué en faisant ré-

férence au «chrono» bisontin prévu le 24 juillet à la veille de l'arrivée à Paris.

Au sujet de ce dernier grand rendez-vous du Tour 2004, Ullrich a expliqué que «la course étant dure, il est certain que c'est le meilleur coureur qui remportera ce contre-la-montre».

Ullrich est actuellement 20^e du classement général, à 10:30 minutes du maillot jaune, le Français Thomas Voeckler, et à 55 secondes de Lance Armstrong (6^e).

«Je vais essayer tous les jours de réduire cet écart de 55 secondes», a déclaré le coureur allemand.

«Je pourrais monter dans ma chambre, aller au lit, me cacher la tête dans les oreillers, mais je ne le ferai pas», a ajouté Ullrich.

Après le repos d'hier, le Tour entame une percée dans le Massif central pendant trois jours, dans une région vallonnée qui servira de mise en jambes avant la traversée des redoutables Pyrénées.

«Je pense que je suis prêt», a estimé Ullrich, ajoutant qu'il était «excité» à l'idée d'aborder la montagne. Il y a toujours une incertitude qui plane sur votre forme

lors des étapes de plaine, vous ne savez jamais où vous en êtes.»

Ullrich a également expliqué qu'il ne gardait pas seulement un œil sur Armstrong, qui cherche à conquérir une sixième victoire record dans la Grande Boucle, mais aussi sur d'autres prétendants comme l'Américain Tyler Hamilton et l'Italien Ivan Basso.

«Je ne sais pas vraiment si ce sera un duel entre moi et Armstrong», a déclaré Ullrich.

«Lance est fort, je vois cela à la façon dont il se tient sur son vélo», a estimé le coureur allemand, qui a insisté sur le fait qu'il avait déjà prouvé qu'il pouvait reprendre du temps au quintuple vainqueur du Tour.

«C'est important de ne pas le sous-estimer, même une seule seconde.»

«Je ne vais pas me concentrer à 100 pour cent sur Lance, et si mes jambes sont bonnes, et si j'ai les moyens d'attaquer, il sera nécessaire de le faire franchement», a-t-il encore ajouté.

Associated Press

Bud Selig est formel

Montréal, c'est vraiment fini pour les Expos

RICHARD MILO

Houston — Bud Selig maintient le cap. S'il n'en tient qu'à lui, les Expos ne reviendront pas à Montréal.

«Il n'y a rien de nouveau», a dit le commissaire lors d'un bref entretien, hier après-midi à l'Hôtel Four Seasons dans le centre-ville de Houston pendant que les représentants des médias s'entretenaient avec les joueurs étoiles de la Ligue nationale dans une salle adjacente.

«Le comité de délocalisation travaille fort pour compléter sa tâche. Une décision sera prise cet été. Le plus tôt sera le mieux.»

Il y a deux semaines, le bras droit de Selig, Bob DuPuy, le président et chef des opérations des ligues majeures, avait laissé la porte ouverte à un retour des Expos en 2005, estimant qu'il y avait de «minces chances» que l'équipe soit encore à Montréal l'année prochaine. «Je ne peux concevoir cela», a affirmé Selig. Nous cherchons un nouvel endroit et nous savons que nous allons en trouver un. C'est dans les meilleurs intérêts de tous.

Les Expos, qui sont la propriété des

29 autres équipes des ligues majeures depuis 2002, connaissent une saison misérable.

Enfoncés au dernier rang de la section Est, ils présentent une fiche de 31-56 à la pause du match des étoiles et ils se dirigent vers une saison de 100 défaites.

Reporté à l'automne

Après trois ans d'attente, on croyait bien que le sort des Expos serait finalement connu à la mi-saison mais les ligues majeures ont repoussé leur décision de quelques semaines et il s'en trouve maintenant pour penser que tout pourrait être reporté à l'automne.

Washington et le Nord de la Virginie sont les principaux candidats mais Portland, en Oregon, Las Vegas et Monterrey, au Mexique, sont aussi dans la course.

En attendant les camions de déménagement, les Expos ont joué 22 matchs à Porto Rico pour une deuxième saison de suite afin de générer plus de revenus.

Ce sont des matchs à domicile mais c'est un fardeau de plus sur les épaules

des joueurs, qui sont toujours dans les hôtels.

«J'attends une décision. Je veux savoir», a dit le lanceur Livan Hernandez, le seul représentant des Expos au match des étoiles. Serait-il déçu si les Expos devaient revenir à Montréal?

«Je veux savoir parce que je veux pouvoir me préparer, a-t-il expliqué. Si on a un calendrier partagé, je vais le faire. Ce n'est pas une bonne chose pour les joueurs mais c'est quelque chose qu'on ne peut contrôler.»

D'autre part, Carl Pavano, qui est un des représentants des Marlins de la Floride au match des étoiles, a estimé que les Expos doivent partir de Montréal s'ils ne sont pas en mesure d'avoir un nouveau stade.

«J'ai aimé la ville et j'ai apprécié de jouer à Montréal, a-t-il dit, ayant évolué avec les Expos de 1998 à 2002. Mais si Montréal ne peut avoir un nouveau stade, ils doivent partir. C'est difficile de jouer à l'intérieur, il y a peu de spectateurs et il y a toute l'incertitude qui entoure l'équipe.»

Presse canadienne

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Section Est				
	G	P	Moy.	Diff
Philadelphie	46	41	529	—
Atlanta	45	42	517	1
Floride	45	43	511	1 1/2
New York	44	43	506	2
Montréal	31	56	356	15
Section Centrale				
St. Louis	54	33	621	—
Chicago	47	40	540	7
Cincinnati	47	41	534	7 1/2
Milwaukee	45	41	523	8 1/2
Houston	44	44	500	10 1/2
Pittsburgh	39	47	453	14 1/2
Section Ouest				
Los Angeles	48	38	558	—
San Francisco	49	40	551	1/2
San Diego	47	41	534	2
Colorado	36	51	414	12 1/2
Arizona	31	58	348	18 1/2

Dimanche

Montréal 2 Pittsburgh 1
(à San Juan, Porto Rico)
Atlanta 6 Philadelphie 4
Cincinnati 9 Milwaukee 2
Floride 5 N.Y. Mets 2
Los Angeles 7 Houston 4
San Diego 4 Colorado 2
San Francisco 9 Arizona 2
Chicago Cubs 8 St. Louis 4

Hier

Concours de circuits du baseball majeur
Ligue américaine c. Ligue nationale, 20h00
(à Houston)

Aujourd'hui

Match des étoiles du baseball majeur
Ligue américaine c. Ligue nationale, 20h00
(à Houston)

Demain

Aucun match.

Jeu

Philadelphie à N.Y. Mets, 19h10
St. Louis à Cincinnati, 19h10
Montréal à Atlanta, 19h35
Milwaukee à Chicago Cubs, 20h05
San Francisco au Colorado, 21h05
Los Angeles en Arizona, 21h35

Vendredi

Milwaukee à Chicago Cubs, 15h20
Floride à Pittsburgh, 19h05
St. Louis à Cincinnati, 19h10
Philadelphie à N.Y. Mets, 19h10
Montréal à Atlanta, 19h35
San Diego à Houston, 20h05
San Francisco au Colorado, 21h05
Los Angeles en Arizona, 22h05

Samedi

Philadelphie à N.Y. Mets, 13h20
Milwaukee à Chicago Cubs, 16h05
Los Angeles en Arizona, 16h05
Montréal à Atlanta, 19h05
Floride à Pittsburgh, 19h05
San Diego à Houston, 19h05
St. Louis à Cincinnati, 19h10
San Francisco au Colorado, 20h05

LIGUE AMÉRICAINE

Section Est				
	G	P	Moy.	Diff
New York	55	31	640	—
Boston	48	38	558	7
Tampa Bay	42	45	483	13 1/2
Toronto	39	49	443	17
Baltimore	37	48	435	17
Section Centrale				
Chicago	46	38	548	—
Minnesota	47	40	540	1/2
Cleveland	42	45	483	5 1/2
Detroit	42	45	483	5 1/2
Kansas City	31	54	365	15 1/2
Section Ouest				
Texas	49	37	570	—
Oakland	47	39	547	2
Anaheim	47	40	540	2 1/2
Seattle	32	54	372	17

Vendredi

Anaheim 5 Toronto 4
Boston 7 Texas 0
Kansas City 7 Baltimore 0
Cleveland 5 Oakland 4
Chicago White Sox 6 Seattle 2
N.Y. Yankees 5 Tampa Bay 4
Detroit 5 Minnesota 3

Samedi

Anaheim 11 Toronto 2
Baltimore 7 Kansas City 2
N.Y. Yankees 6 Tampa Bay 3
Chicago White Sox 3 Seattle 2
Detroit 4 Minnesota 2
Boston 14 Texas 6
Oakland 16 Cleveland 7

Dimanche

Anaheim 5 Toronto 2
Chicago White Sox 4 Seattle 3
Cleveland 4 Oakland 1
Detroit 2 Minnesota 0
Kansas City 11 Baltimore 7
N.Y. Yankees 10 Tampa Bay 3
Texas 6 Boston 5

Hier

Concours de circuits du baseball majeur
Ligue américaine c. Ligue nationale, 20h00
(à Houston)

Aujourd'hui

Match des étoiles du baseball majeur
Ligue américaine c. Ligue nationale, 20h00
(à Houston)

Demain

Aucun match.

Jeu

N.Y. Yankees à Detroit, 19h05
Minnesota à Kansas City, 20h10
Baltimore à Tampa Bay, 19h15
Cleveland à Seattle, 22h05
Chicago White Sox à Oakland, 22h05
Boston à Anaheim, 22h05

Tejada, roi du concours de circuits

Houston — Miguel Tejada a établi un record en frappant 15 longues balles au cours du deuxième tour, puis il a défait le favori local Lance Berkman 5-4 en finale, hier, pour remporter le concours de circuits disputé à la veille du match des étoiles du baseball majeur.

Tejada, qui a établi une nouvelle marque pour le nombre de circuits au cours d'une seule ronde, a notamment frappé la balle à 497 pieds du marbre et en a propulsé plusieurs autres au-delà du mur de 58 pieds se trouvant derrière les gradins du champ gauche.

• CULTURE •

Festival d'été de Québec

La grande dame

Diva des Maliens, Oumou Sangaré, qui est en spectacle ce soir au Festival d'été, n'est pas seulement une grande chanteuse. Elle est aussi une combattante chevronnée de la cause africaine. Carnets d'une festivalière, jour 6, sur le thème de la cohérence.

ISABELLE PORTER

J'avais été agacée par la pochette de son nouvel album. La voix de la région du Wassoulou se mettait en scène avec un look très mode dans un métro de ville occidentale. Je l'imaginai déjà vendant son âme au diable. C'était bien la sous-estimer, constatai-je lors de l'entrevue. «J'ai voulu montrer Oumou Sangaré en Europe, de quoi ça avait l'air une femme africaine en Europe l'hiver. [...] J'ai fait ça pour défaire le mythe, ce dont je parle dans l'album.»

La première chanson de ce quatrième album en carrière, *Ah ndiya*, est d'ailleurs dédiée aux jeunes Maliens qui quittent le pays pour un monde meilleur en Côte-d'Ivoire ou en France et qui sont souvent déçus devant la difficulté de trouver du travail. Dans un style musical mariant la pop et les chants traditionnels, Oumou leur dit de rentrer, d'utiliser dans leur propre pays ce qu'ils ont appris à l'étranger. «Je ne leur dis pas de ne pas y aller du tout, ils peuvent aller voir, tout comme les Européens viennent en voyage en Afrique. Ce à quoi je m'oppose, c'est qu'ils s'installent en Europe et oublient d'où ils viennent. C'est pour cela d'ailleurs que je n'ai jamais voulu m'installer en Europe ou aux États-Unis. Je veux donner un bon exemple.»

Celle qu'on surnomme «l'oiseau chantant» est aussi une fière militante des droits de la femme. Depuis le tout début de sa carrière, elle se sert du micro pour dénoncer l'excision, la polygamie, la misère des femmes qui sont abandonnées et doivent élever seules leurs enfants. Entre les tournées et le temps passé avec son petit garçon qu'elle élève avec un conjoint apparemment plus libéral que d'autres, Mme Sangaré se balade maintenant en Afrique comme ambassadrice de la FAO. Quant à sa musique, quelles que soient les difficultés, «elle exprime la joie», lance-t-elle en riant. Oumou Sangaré ne présente qu'un seul concert, ce soir à 21h30, à Place d'Youville.



Oumou Sangaré est la diva des Maliens.

À voir aussi: le groupe de musique sacrée pakistanaise Rizwan-Muazzam Qawwali amorce à 16h30 une série de spectacles à Place d'Youville. On en reparle demain. Autre bon plan, la Ligue d'improvisation musicale présente ce soir, à la salle Multi, la portion locale de la finale Québec-Montréal, dont le premier match dans la métropole a vu la victoire des Verts de Québec. Aussi, en parallèle au Festival d'été, le Pub St-Alexandre présente des spectacles de folk tous les soirs à compter de 23 heures. Au menu aujourd'hui, une chanteuse de la relève ontarienne, Melissa McClelland, et deux Québécoises, les Emilys.

Vu: j'ai vu les Bérurier Noir et c'était suuuuuper bon. Il paraît que nous étions 50 000 les deux pieds dans la grosse bouette à gueuler «Lobotomie!» et «Porcherie!». François, Loran et Masto étaient en très grande forme et il y avait des

cracheurs de feu sur la scène et plein d'acrobaties. Ne serait-ce que pour le défilé de tous ceux que la pluie, les jeux, les batailles et les chorégraphies (!) ont recouverts de boue, ce fut une soirée mémorable. Dans un tout autre registre, le Festival a reçu la presse hier matin pour dévoiler la composition du jury des prix Miroir, ce qui m'a donné l'occasion d'apprendre aux deux Belges du groupe — l'agent d'artiste Olivier Mees et l'auteure-compositrice-interprète Marie-Laure Béraud — l'existence du mot «bouette». Jérôme Minière et Eloi Painchaud complètent cette équipe, qui est présidée par Claude Larivée. Pour ceux qui l'ignorent, le monsieur cumule les fonctions de directeur artistique des disques La Tribu, gestionnaire du Cabaret Music-Hall à Montréal et gérant des Jean Leloup, Cowboys Fringants, Robert Charlebois, Susie Arioli, Martin Léon, Ginette et Dumas. Bref, c'est quelqu'un qui aime beaucoup la musique. Sur ce, à demain.

Performance en rafale

Le Centre Dare-dare présente cette semaine le travail d'artistes colombiens dans des lieux publics de Montréal. Sous la responsabilité du collectif We are not Speedy Gonzalez, l'événement *La chute: corps poétique/corps politique* se concentre, comme son titre l'indique, sur l'action de chute.

L'initiative provient d'une collaboration entre le Centre de diffusion multidisciplinaire Dare-dare de Montréal et le centre d'exposition du Museo de Arte de la Universidad Nacional de Bogotá. Des artistes colombiens et canadiens ont participé à cet échange. Les artistes colombiens se produiront à Montréal du 13 au 16 juillet.

Tous les artistes sélectionnés reprennent d'une manière ou d'une autre la métaphore de la chute de l'artiste en espace public dans leurs préoccupations artistiques. Quatre artistes colombiens sont en ville pour l'occasion: María Taresa Hincapié, Francisco Camacho, le Collectif Imagen Pirata et Pedro Gómez.

We are not Speedy Gonzalez est un collectif d'artistes (Éric Carlos Bertrand, Constanza Camelo, Tania de la Cruz et James Partaik) formé en 2000 qui met en scène une dynamique du corps transculturel en œuvrant à travers plusieurs strates de l'art et de la culture. Il s'intéresse particulièrement aux corps qui tombent en présence d'autres corps. L'événement qui s'ouvre aujourd'hui s'arrête à l'idée de l'irruption du corps individuel dans l'espace public.

Les actions publiques seront archivées et présentées chez Dare-dare du 18 au 24 juillet 2004. Réciproquement, les artistes canadiens réaliseront à Bogotá des performances, des interventions et des conférences publiques dont les traces seront postérieurement exposées dans le musée colombien du 20 octobre au 20 novembre 2004. Le détail des sites investis est disponible à l'adresse Internet suivante: www.cam.org/daredare.

Le Devoir

Retour en terre d'adoption

CHRISTOPHE HUSS

Cette semaine marque le retour au Québec du violoniste belge Yossif Ivanov, vainqueur du Concours musical international de Montréal en 2003. Il y donnera deux récitals dans le cadre d'importants festivals: l'un au Domaine Forget, demain; l'autre à Orford, vendredi.

Il y a un peu plus d'un an, Yossif Ivanov, fils du premier violon solo de l'Orchestre royal philharmonique des Flandres, Dmitri Ivanov, un Bulgare établi de longue date en Belgique, n'était qu'un candidat parmi une vingtaine d'autres au concours. Son exécution du *Concerto pour violon* de Sibelius en finale en a étonné plus d'un et c'est fort logiquement que le jeune Belge, alors âgé de 16 ans, s'est imposé. Yossif Ivanov garde pourtant la tête sur les épaules. Même s'il avoue: «Le concours m'a beaucoup aidé», notamment pour décrocher des engagements de concert, il se rend bien compte qu'aujourd'hui on lance difficilement une carrière sur la base d'un seul concours: «Il faut passer par ce circuit des concours. Parfois un seul suffit, souvent il en faut plusieurs.»

Et même s'il se produira en France aux Flâneries de Reims, dont le directeur artistique, Hervé Corre, est également directeur des concerts du Midem à Cannes, où Ivanov s'est produit en janvier dernier, c'est pour l'heure dans son pays, en Belgique, et en terre d'adoption, au Québec, qu'il est invité. L'an prochain, Ivanov présentera donc soit le Concours Reine-Elisabeth de Belgique, soit le Concours Sibelius en Finlande. Les Montréalais le retrouveront le 17 octobre prochain lors d'un «Dimanche en musique» de l'OSM. Sous la direction de Jean-Claude Casadesu, il interprétera le 1^{er} *Concerto pour violon* de Chostakovitch, qu'il vient de jouer pour la première fois avec orchestre lors de son examen final à la Chapelle musicale Reine-Elisabeth, où il suit les cours d'Igor et Valery Oistrakh.

Car la victoire à un concours ne le dispense pas de poursuivre ses études et Yossif Ivanov a mis un point d'honneur à allier concerts et apprentissage: «Combiner études et concerts, ce n'est pas facile, mais possible, et cela vaut mieux que de se lancer tête baissée dans une vie de concertiste. Dans les études, il n'y a pas que l'instrument, mais aussi l'écriture, l'histoire; des disciplines qui demandent à être approfondies.» L'an prochain, Yossif Ivanov suivra ainsi des cours avec Augustin Dumay. Il est aussi l'un des anciens élèves du fameux pédagogue Zakhar Bron, qui forma Maxim Vengerov et Vadim Repin. Interrogé sur l'existence d'un point commun aux élèves de Bron, Yossif Ivanov répond: «L'héritage de Zakhar Bron, c'est la construction et, au sein de cette construction, l'importance de chaque détail, de chaque note. Chaque phrase est pesée, et ce soin rigoureux du moindre détail est une marque de l'école russe.»

À Forget et à Orford (puis, le 18, à Dunham dans les Cantons de l'Est, où il fêtera son 18^e anniversaire), Ivanov se produira en récital, non pas avec son jeune frère Philippe, comme c'était initialement prévu, mais avec Louise-Andrée Barril, à Forget, et Sandra Murray, à Orford. Il y interprétera des œuvres pour violon et piano de Chaussou, Kreisler et Sarasate (Forget), et de Bach, Beethoven, Mozart et Sarasate (Orford), ainsi que deux partitions pour violon seul, l'une du compositeur finlandais Teppo Hauta-Aho, l'autre du grand violoniste belge Eugène Ysaÿe, la 2^e *Sonate pour violon seul*.

YOSSIF IVANOV

Au Domaine Forget. Chaussou, Hauta-Aho, Ysaÿe, Kreisler et Sarasate. Louise-Andrée Barril (piano). Demain, à 20h30. ☎ (418) 452-3535
À Orford. Bach, Mozart, Beethoven, Ysaÿe, Hauta-Aho, Sarasate. Sandra Murray (piano). Vendredi 16 juillet, à 20h. ☎ (819) 843-9871.

Festival Juste pour rire

De l'humour qui a de la gueule

FRÉDÉRIQUE DOYON

Cela aurait pu mieux commencer: une interminable promo du festival Juste pour rire sur écran géant déballe des extraits de tous les spectacles à l'affiche, pas toujours prometteurs, surtout celui de la fausse blonde avec laquelle on s'apprête à passer la soirée. Mais il ne faut pas s'y fier: la Française Anne Roumanoff se pointe sur scène avec une tignasse brune, un bagou sympa, juste assez cynique, et un lot de sketches bien ficelés.

Après un préambule sous forme de *stand-up*, elle enfle les rôles l'un après l'autre avec une aisance et une efficacité surprenantes, malmenant au passage les sujets socio-politico-culturels de l'heure que Français et Québécois ont en partage. En se moquant des salles d'attente bondées, le standardiste de l'hôpital Saint-Joseph aurait très bien pu être québécois. «Pourquoi croyez-vous qu'on vous appelle des patients?» lance-t-elle.

Star Académie, les politiciens et l'électorat en prennent plein la gueule. «On devrait faire Premier ministre Académie. On les enfermerait tous au Parlement et on les éliminerait un à un», ironise la bouchère bavarde. On s'étonne aussi d'entendre une mère excédée aborder les problèmes d'orthographe dont souffre ses enfants. Un sketch un peu moins drôle,

mais qui en dit long sur l'évolution du système d'éducation français, qui ne tourne pas toujours aussi rond qu'on le penserait.

La première femme à figurer parmi les Têtes d'affiche du festival a certes fait beaucoup d'efforts pour intégrer des références québécoises, voire canadiennes, judicieuses. Mais certains clin d'œil glissés au hasard de son discours se révèlent un peu faciles et simplement flatteurs.

Ses sketches les plus efficaces arrivent en bout de course: celui, interactif, de l'animatrice de l'émission *J'étais ma vie privée pour passer à la télé* et celui du chauffeur de taxi saotilun qui critique la politique américaine. «Quand on sait qu'avant Georges Bush buvait, ça ne donne pas le goût d'arrêter». Mais Anne Roumanoff a surtout l'art de donner à ses sketches des chutes qui laissent le spectateur à moitié souriant et songeur: «On passe sa vie à faire attention au lieu de faire attention à la vie». Pas étonnant que son humour rafraîchissant, qui a de la gueule, avait déjà séduit le public en 2002.

FOLLEMENT ROUMANOFF

À la Maison Théâtre jusqu'au 25 juillet

Le Devoir

Le Chili célèbre les 100 ans de naissance de Neruda

Parral — Sous une pluie incessante tombant sur la gare où travaillait son père, 300 personnes dont le père chilien Ricardo Lagos, ont célébré hier le 100^e anniversaire de la naissance du poète Pablo Neruda dans la petite ville de Parral, au sud du Chili.

Les invités de cette cérémonie étaient partis très tôt de la gare centrale de Santiago vers la localité, située à 315 kms au sud, où naquit le 12 juillet 1904, dans une famille très modeste, Nefali Reyes Basualto, vrai nom du Prix Nobel de Littérature 1971.

Pendant les trois heures de parcours, le poète nicaraguayen Ernesto Cardenal et d'autres passagers illustres ont écouté ou lu les vers les plus marquants du poète. «Merci d'être venu jusqu'à ici pour célébrer le centenaire de la naissance de Pablo Neruda», a indiqué M. Lagos aux invités et aux 500 habitants de Parral rassemblés dans la gare où travailla le père de Ne-

ruda, José del Carmen Reyes Morales, comme chauffeur de train. L'endroit a été rebaptisé à cette occasion «gare de Parral Pablo Neruda». La pluie et le vent qui battaient les vitres de la station ont été une source d'inspiration de M. Lagos dans son discours. Neruda a souvent cité «la grande pluie australe qui tombe du pôle comme une cataracte».

«La poésie de Neruda est fruit de la pluie», a-t-il estimé, insistant aussi sur l'apport énorme du poète à la littérature hispano-américaine et sur son message de coexistence entre les peuples d'Amérique latine.

L'écrivain argentin Ernesto Sabato, âgé de 93 ans, a évoqué avec émotion son amitié avec Neruda et avec le président socialiste Salvador Allende, qui se suicida à la suite du putsch du général Augusto Pinochet. Neruda mourut le 23 septembre 1973, douze jours après son ami Allende. — AFP

• À LA TÉLÉVISION •

CANAL	16h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Aujourd'hui (17:30)	Catherine	Une émission couleur / Maxime Martin	La Vie la vie	Révélation (2/4)	Le Téléjournal/Le Point	Cinéma / À FLEUR DE PEAU (4) avec Peter Gallagher, Alison Elliott	Le TVA	Juste pour rire... direct	Sucrè-salé / Loteries	Cinéma / DOGME (5) avec Ben Affleck (23:32)		
TVA	Le TVA 18 heures	Sucrè-salé	Clin d'oeil	Km/h	100 Détours	Fortier III	Le TVA	Juste pour rire... direct	Cinéma / BUUD YAM (4) avec Serge Yanogo, Amssatou Maiga		Document (23:45)		
TQ	Ramdam	Cultivé et bien élevé	Aventure et Passion...	Documentaires / L'Algue tueuse	24 heures chrono								
TOS	Le Grand Journal (17:00)	Partis pour l'été	Cinéma / MARY HIGGINS CLARK: NOUS NOUS REVERRONS avec Laura Leighton										
RDI	Jrnl RDI	La Part...	C'est ma Floride	Le Téléjournal/Le Point									
TV5	(18:05) H	Jrnl FR2	Territoires	La Terre en péril	Design...	Prole humaine	Guy Corneau...						
D	Compte à rebours	Cinéma / SECRETS (5) avec Christopher Plummer	Infoplus / M. Net	Décompte / Vidéo Clips	Musicographie / Sting	Les Voix en or	Degrassi... Bob...						
VIE	Malgrir	Nicolas	Salut les amoureux!	Smaliville	Porcité	Roboblatté	Simpson Futurama	Les Griffin	South Park	Simpson	Henri pis...	Futurama	
MP	Top5 anglo	Top franco	Totalement jumelles	Slamball	Judo: tournoi de Paris								
VRAK TV	Radio Enfr	Radio Free	Yakity Yak	Ratz	Porcité	Roboblatté	Simpson Futurama	Les Griffin	South Park	Simpson	Henri pis...	Futurama	
TFI	Moi Willy...	Sacrè Andy	Yakity Yak	Ratz	Porcité	Roboblatté	Simpson Futurama	Les Griffin	South Park	Simpson	Henri pis...	Futurama	
RDS	Le Tour...	Sports 30	Slamball										
HISTORIA	Tourments de l'Histoire	Histoires de trains	Sexe et Pouvoir / Sexe...	L'Enfer du devoir	Cinéma / LA PRINCESSE DE CLÈVES (3)	Histoire...							
ARTE	Trajectoires	Mouvement perpétuel	Le Garage	Marguerite Volant	Cinéma / LES RAISINS DE LA COLÈRE (1) avec Henry Fonda, Jardins	Moi et...							
SERIES	Aventure et Associés	Brigade des mers	Brigade spéciale	Sans laisser de trace	L'Empreinte du crime	Les Condamnées	Aventure...						
CANAL Z	Au-delà du réel	Nerdz	Technofolie	Andromeda	Au-delà du réel	Semaine Techno Santé	Mutant X	Paranormal					
C SAVOIR	Enseigner... voyage	psychiatrie nouvelle	Festfilm: en coulisse	Centre de formation...	d'histoire	Capharn...	publique de l'AEIÉS	Le Cégep...					
EVASION	Bazaar	à l'art	Évasion...	Bleu II	Tour de France / Saint-Léonard-de-Noblat-Guéré	Évasion...	Stones	Bazaar					
ETC	Canada Now	Access H	eTalk Daily	Next Action Star	Law & Order: SVU	The Amazing Race	GTV News	News	Daily (00:06)				
GTV (Info)	News	National	Train 48	E.T.	Last Comic Standing	Big Brother	Andromeda	News	Sports	Big (00:06)			
GBL	News of...	Jakers	Edwardian Country...	8 Simple... with her	to Jim	Less...	NYPD 24/7	The Amazing Race	News	Late Show (23:35)			
TV8	Simpsons	ABC News	Will & Grace	CBS News E.T.	Navy NCIS	Big Brother 5	The Amazing Race	Law & Order: SVU	Gilmore Girls	The Tonight Show (23:35)			
ABC	News	ABC News	Will & Grace	CBS News E.T.	Navy NCIS	Big Brother 5	The Amazing Race	Law & Order: SVU	Gilmore Girls	The Tonight Show (23:35)			
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Last Comic Standing II	Baseball / All-Star Game	Nova / Fire Wars	P.O.V. / Thrift	Net Loss: Storm over...	BBC News	Charlie Rose		
FOX	Seinfeld	That '70s Show	The Newshour	BBC News Outdoor...	Nova / Fire Wars								
PBS (33)	The Newshour	BBC News Outdoor...	Nova / Fire Wars										
PBS (52)	BBC News Business...	The Newshour											
CIV (60)	News	eTalk Daily	Jeopardy	Next Action Star	Law & Order: SVU	The Amazing Race	CTV News	News	Daily (00:06)				
ASI	City Confidential	American Justice	Biography / D. Berkovitz	Musique / Solos	Cold Case Files	Cinéma / THE HARD PART BEGINS (4)	Crossing Jordan	Biography					
BRVAO	Videos	Seeing Things	Passport	Musique / Solos	Cinéma / THE HARD PART BEGINS (4)	Law & Order	NYPD Blue						
DISCOVERY	How'd they do that?	Daily Planet	How it's Made	How it's Made	American Chopper	American Hotrod	Daily Planet	American...					
HISTORY	Journeys on Earth	JAG	Searching... Lost Worlds	Witness	Lost Inventions	Turning Points of History	JAG	Earth					
NEWSWORLD	BBC News	CBC News	Canada Now	Witness	The National	the fifth estate	Disclosure	National					
SHOWCASE	Poitergeist	Doc	Cold Squad	Josh	Paradis...	Cinéma / BLADE RUNNER (2) avec Harrison Ford, Rutger Hauer	Rides / SUV from Hell	Sports Disasters	Overhaul'n				
LEARNING	Clean Sweep	In a Fix	Real Renos	Room...	Extra	Matchm...	Fashion... / Skin Deep	Sex Toys	Matchm...	Extra			
THE	Zoo Diaries	Dogs, Jobs	Real Renos	Room...	Extra	Matchm...	Fashion... / Skin Deep	Sex Toys	Matchm...	Extra			
TRF	Off Record	Sportscntre	A Date...	Boxing / Ebo Elder	Fernando Trejo	Sportscentre	Fries with...	Block	Weird	My Family	...	(00:06)	
VTV	Spongobab	All Grown	Martin...	Vyon of...	Dragon Ball	Dragon Ball	Hunters	Time					
CANALX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Jules Richer

LES VOIX EN OR

Touchante Jane, unique Jane, Jane la muse. Un des spectacles les plus réussis de Jane Birkin, *Arabesque*, qu'on avait eu l'occasion de voir à l'été 2003 à Montréal, nous est présenté ici dans le cadre d'une série sur la chanson française. Cette prestation envoûtante mêle magiquement grandes chansons de Gainsbourg et rythmes arabes.

Musimax, 21h

BLADE RUNNER

Pour certains, c'est le meilleur film de science-fiction de tous les temps. À voir au moins pour les décors futuristes de ce Los Angeles déjanté. En réalité, cet environnement n'est pas vraiment futuriste. C'est tout simplement une interprétation de Tokyo. Si on a la chance de visiter la capitale nipponne, la comparaison frappe dès l'arrivée.

Showcase, 21h

LES RAISINS DE LA COLÈRE

Un autre classique, dans un autre genre et à une époque tout autre. Malheureusement, c'est aussi à la même heure. Mais, «pittonnage» interdit, on ne charcutera pas des chefs-d'œuvre.

ARTV, 21h